



Gauserie scientifique



La machine humaine

LE FOIE

QUATRE DE SES FONCTIONS

Le foie a de multiples fonctions, qui tiennent à la cellule hépatique que nous avons décrite dans le dernier article. De ces fonctions nous ne mentionnerons que les principales, car il en est d'accessoi-res, et il en est même encore de peu définies, autour desquelles les savants se disputent.

Le foie fait de la bile.

Il fait du glycogène.

Il fait de l'urée.

Il arrête les poisons et les microbes.

* * *

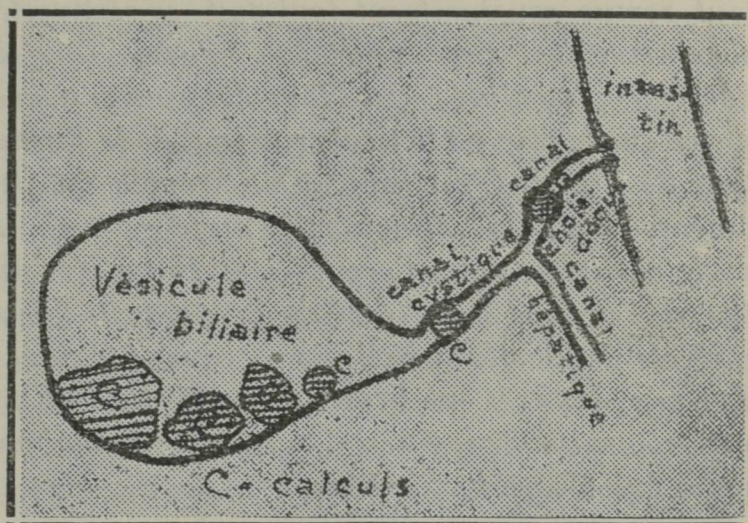
La cellule hépatique fournit les principaux éléments de la bile; ils lui sont apportés surtout par la veine Porte, car, malgré que la sécrétion biliaire continue après la ligature de ce vaisseau, elle est fort diminuée.

La bile sécrétée, elle progresse à travers les canaux jusqu'à ce qu'elle soit arrivée au cholédoque. Là elle est arrêtée par un sphincter, véritable barrière élastique, et refoulée dans la vésicule biliaire. Elle s'y épaissit en perdant de son eau, et attend le moment de remplir ses fonctions. Ce moment arrive deux ou trois heures après les repas, quand la bile est déversée dans les intestins, où elle joue un rôle important dans la digestion. C'est alors que les calculs, quand il en existe dans la vésicule, se mettent en marche à leur tour, et provoquent durant leur migration ces douleurs effroyables que l'on appelle les "coliques hépatiques."

Dans l'intestin la bile aide à la digestion des graisses, qu'elle émulsionne, active les contractions, garde humide le bol alimentaire qui chemine, et prévient certaines putréfactions.

En son absence les graisses non absorbées passent dans les selles; ces dernières deviennent dures, grisâtres, et la contispation est très tenace.

* * *



La cellule hépatique forme aussi du glycogène et de la glycose, aux dépens des aliments dont la veine Porte lui charrie la substance. Les sucres et les substances hydrocarbonées sont absorbés dans l'intestin sous forme de glycose. Le foie transforme cette glycose en lui enlevant une molécule d'eau. La puissance du foie en cette matière est cependant limitée. Au delà d'une certaine quantité il ne peut plus transformer le glycogène; quelquefois même il le transforme très peu ou pas du tout; c'est alors qu'il y a glycosurie, ce que l'on appelle diabète.

Ce glycogène formé par le foie est une substance de passage, ou plutôt de réserve, correspondant à l'amidon des végétaux. Mais pendant que ce dernier n'est utilisé qu'à certaines époques, l'amidon animal est constamment déversé dans la circulation.

On peut juger de son importance par celle du rôle joué par le sucre dans l'organisme. Le sucre n'est pas une friandise comme beaucoup le pensent; c'est un aliment dont la nécessité est maintenant si reconnue qu'il entre pour une large part dans la ration des soldats, et même des chevaux de cavalerie. Mais pour produire son effet bienfaisant, il faut qu'il soit assimilé, c'est-à-dire transformé préalablement en un produit spécial que l'organisme puisse absorber. C'est le foie qui est chargé de lui faire subir les transformations nécessaires; et ce n'est pas là le moindre service rendu par cette glande importante.

* * *

Elle en rend encore un autre au sujet de l'urée.